

**Une nouvelle Trigone du Zaïre :
Trigona (Axestotrigona) richardsi**

[HYM. APIDAE]

par Roger DARCHEN

Parmi les Axestotrigones (genre décrit par MOURE), une dizaine d'espèces d'Abeilles peuvent être rassemblées dans un groupe singulier, celui de *Trigona ferruginea* ou *erythra*, à cause de leur morphologie générale, de leur taille et de leur coloration. Ce groupe fait d'ailleurs actuellement l'objet d'une analyse particulière dans notre laboratoire. Pourtant, l'une d'entre elles se distingue des autres beaucoup plus aisément et, pour cela, nous incite à lui donner immédiatement le nom d'une nouvelle espèce : *Trigona (Axestotrigona) richardsi*.

Elle a été découverte pour la première fois par le Professeur V. N. RICHARDS en 1951 dans le Nord de la Rhodésie, à Abercorn. C'est pourquoi nous lui dédions ce nouvel Insecte en témoignage de notre admiration pour son œuvre par laquelle il a su nous communiquer son enthousiasme scientifique, d'ailleurs toujours aussi vivace.

Cette Abeille a été retrouvée plus tard au Zaïre à Kiswaschi en 1975, par F. MALAISSE lors de ses collectes pour mener à bien ses études sur les miels des Trigones. L'holotype est au British Museum (Natural History), Londres. Il est étiqueté : N. Rhodesia, Abercorn, 9-iv-1951 (O.W. Richards).

Trigona (Axestotrigona) richardsi n. sp. — En attendant une récolte beaucoup plus abondante de données biologiques et biogéographiques, nous avons adopté, depuis sa parution en 1961, la classification des genres de Trigones de l'Ancien Monde de MOURE.

T. richardsi, un *Axestotrigona*. — *T. richardsi* fait vraiment partie des *Axestotrigona* en particulier par son mesonotum sculpté en une mosaïque continue de petites dépressions, par ses mandibules fortement bidentées, par l'implantation de ses antennes légèrement au-dessous du milieu de la face, par la position occupée par la nervure *Cu-au* qui prend exactement son origine à la bifurcation des nervures *M* et *Cu*, par la forme en clef de son tibia arrière, par son long propodeum densément sculpté comme le mesonotum.

DESCRIPTION DE *T. richardsi*. — *Mesures*. — Nous pensons qu'il est plus aisé et aussi plus évident de livrer immédiatement l'ensemble des principales mesures en millimètres, effectuées sur l'holotype conservé au British Museum (N.H.).

Tête : Largeur de la tête délimitée par 2 tangentes aux globes de l'œil parallèles à l'axe haut-bas de la face, 2,1 mm ; longueur de l'œil, 1,35 ; distance séparant le sommet, le milieu, le bas de la suture oculaire des deux yeux, 1,15 ; 1,50 ; 1,27 ; distance séparant les 2 ocelles supérieurs, 0,425 ; longueur et largeur du clypeus, 1,1 et 0,55 ; longueur du scape, 0,72 ; rapport entre l'aire oculaire et la largeur du 4^e segment flagellaire, 5/5, 1.

Thorax : Longueur de l'aile avec sa tegula, 5,40 ; largeur du thorax à la hauteur des tegulae, 1,45 ; longueur et largeur du tibia arrière, 1,65 et 0,62 ; largeur du métatarse, 0,45.

Couleur, pilosité, forme.

Tête : Le front est marron très foncé, presque noir et couvert de longs poils blancs divergents dans tous les sens ; le clypeus est plus clair mais deux grandes taches marron plus foncé délimitées par un liseré clair descendent parallèlement de haut en bas à partir de la suture fronto-clypéale vers l'extrémité distale du clypeus. La surface de ces taches augmente avec l'âge de l'animal. Le clypeus est aussi couvert de poils mais beaucoup plus petits et dirigés vers le bas. On peut distinguer un fin liseré marron clair le long du bord distal du clypeus. Le scape est marron foncé. Le flagellum antennaire montre un gradient de couleur qui va d'un marron foncé semblable à celui du scape à un marron clair à son extrémité. Les mandibules ont une couleur marron foncé sur leur bord externe et claire à leur extrémité et sur leur bord interne. La face, comme le notum, est densément creusée d'une mosaïque de dépressions régulières.

Thorax et ses appendices.

La pilosité. Le thorax : De longs poils, plus nombreux sur les côtés et dessous, le parsèment entièrement. *Les pattes* : Les deux premières pattes sont poilues. On distingue un éperon sur chaque tibia. Comme d'habitude, les pattes postérieures des Apides méritent une attention particulière. De longs poils blancs isolés et peu nombreux entourent la corbeille glabre ; en revanche, la pilosité est abondante sur les côtés et sur les deux tiers extérieurs, au-dessous de cet appendice. Tous ces poils sont en général dirigés obliquement vers l'extrémité de la patte. Une rangée de longs poils blancs délimite la partie glabre du dessous du tibia postérieur.

La sculpture. Le thorax, en entier, est couvert de dépressions semblables à celles du front. Celles des *pattes* sont semblables mais si peu profondes qu'elles paraissent lisses. Les dépressions sont bien visibles avec un grossissement de 40.

La couleur. Le thorax est marron foncé, presque noir. Le scutellum des plus jeunes individus est légèrement marbré de marron clair dans le sens longitudinal. *Les pattes* ont la couleur du thorax au moins pour la partie externe car les surfaces tournées vers le corps sont généralement plus claires. Les métatarses sont toujours plus clairs même chez les individus plus âgés.

Les ailes et les tegulae. Elles sont légèrement fumées mais presque hyalines à leur extrémité. Les nervures sont brun foncé ainsi que le pterostigma qui est bien marqué. Il y a 7 hamuli. Les ailes inférieures sont hyalines. Les tegulae sont brun foncé lorsque l'Insecte est âgé.

La forme du tibia de la patte postérieure. Contrairement à la plupart des Axestotrigones, l'extrémité distale ne dessine pas de coins arrondis : au contraire, elle est très sinueuse et présente des dents triangulaires. Cette partie de la patte nous montre ainsi 3 « dents », 2 aux extrémités et 1 au milieu.

Abdomen. — Le propodeum a exactement la même couleur et la même sculpture que le thorax. Il est couvert de très nombreux poils sombres au-dessus et de poils clairs sur les côtés. Le reste de l'abdomen est rougeâtre. La partie distale de chaque tergite a une large bande marron foncé. Un liseré plus fin mais de même teinte le coupe perpendiculairement en son milieu, partageant ainsi le tergite en 2 parties. La sculpture située sur ces parties

sombres est semblable à celle des pattes, c'est-à-dire à celle du thorax voisin, mais peu profonde. De petits poils dorés, peu nombreux, sont visibles le long de la partie distale du 2^e tergite au dernier.

Taxonomie comparative. — Cette Abeille ne peut être confondue avec aucune autre connue du groupe *T. ferruginea* ou *erythra* : la pilosité de son front, sa taille à elle seule et aussi la partie distale de ses tibias postérieurs l'isolent aisément de l'ensemble.

Biologie d'après F. MALAISSE. — Nom vernaculaire en dialecte Kikemba : Bungulwe. Le nid de l'espèce en question a toujours été découvert dans de grands nids de *Macrotermes falciger*. Au sommet de ces termitières s'élève un tuyau de cire brune granuleuse de 8 × 5 mm qui s'élargit à l'intérieur de la ruche et s'enfonce à plus de 50 cm jusqu'à des cavités qui devaient contenir des meules à champignons (diamètre environ 20 cm).

AUTEUR CITE

MOURE (J.S.), 1961. — A preliminary Supra-specific classification of the Old World Meliponine Bees (Hym. Apoidea) (*Studia Ent.*, 4 (1-4) : 181-242).

(Station biologique, 24620 Les Eyzies).

Le Secrétaire-rédacteur : P. VIETTE.